

ELEMENTS DE POTENTIALITES ENDOGENES DANS LA CHOREGRAPHIE DU *CENTRE KOMBI* DE ARBOLLE

Léonard NABALOU,

Doctorant

Université Joseph KI-ZERBO

leo.nabaloum@yahoo.fr

Résumé

Le centre Kombi de Arbolle est une initiative privée de promotion culturelle. Les actions de ce centre socio-culturel et éducatif dans la région du nord au Burkina Faso, s'inscrivent dans cette dynamique de promotion culturelle. Dans ce centre, plusieurs actions telles que le conte, la danse, le théâtre, la lecture, la musique sont entreprises au profit des enfants scolarisés, déscolarisés et non scolarisés. Au nombre des activités du centre, la chorégraphie occupe une place prépondérante. Les constituants essentiels de cette chorégraphie sont la danse traditionnelle et celle contemporaine qui sont teintées des dimensions folkloriques du terroir burkinabè telles que les pas de danses, la percussion et l'accoutrement. D'où notre choix de porter notre réflexion sur les enjeux des représentations chorégraphiques du centre kombi. Nous partons de l'hypothèse que les scènes chorégraphiques de la troupe kombi portent les marques d'une promotion des valeurs endogènes au plan national et international. L'objectif de la présente réflexion consistera donc à déceler les traces des valeurs endogènes promues dans la chorégraphie du centre kombi dans un contexte de mondialisation des échanges culturels.

Mots clés : *Chorégraphie- promotion culturelle-endogènes-contemporaine*

Abstract

The Kombi Center of Arbolle is a private initiative of cultural promotion. The actions of this socio-cultural and educational center in the North region in Burkina Faso, are part of this dynamic cultural promotion. In this center, several actions such as tale, dance, theater, reading, music are undertaken for the benefit of schools, socchimed and not educated. Among the activities of the Center, the choregraphy occupies a preponderant place. The essential constituents of this choregraphy are the traditional dance and contemporary

that are tinted with folk dimensions of the Burkinabe terroir such as dance, percussion and accustement. Hence our choice to wear our reflection on the issues of the choreographic representations of the Kombi Center. We are assuming that choreographic scenes carry the marks of a promoting endogenous values at the national and international plan. The purpose of this reflection will therefore be to detect the traces of endogenous values promoted in the choreography of the Kombi Center in a context of globalization of cultural exchanges.

Key words: *choreography-cultural promotion-endogenous-contemporary*

Introduction

La culture se révèle être un canal pour l'aboutissement des entreprises d'une société en ce sens qu'elle demeure un repère. Cependant, l'éminent constat aujourd'hui en Afrique, et singulièrement au Burkina Faso est la prépondérance du phénomène de l'acculturation dans le comportement de nos citoyens, un phénomène qui est en partie dû à l'avènement de la mondialisation et qui constitue une porte ouverte à la perte de nos valeurs culturelles fondamentales.

Le secteur culturel burkinabé a un rôle déterminant dans le développement. En nous référant au document cadre du Programme National de la Culture, le patrimoine culturel national, identifié comme un facteur du développement du fait de sa capacité de mobilisation sociale, de promotion de valeurs de référence, d'inventivité et de cohésion sociale, d'impulser des dynamiques économiques endogènes et de valorisation de l'image du pays, le secteur culturel contribuerait plus fortement à la transformation économique et sociale de notre pays s'il disposait de ressources nécessaires et d'un environnement adéquat.

Au niveau national d'importantes manifestations émanant d'initiatives publiques et privées sont organisées pour magnifier et faire valoir le patrimoine culturel. Mais ces initiatives ne

sauraient épuiser la nécessité d'une mobilisation beaucoup plus accrue pour la promotion, la protection et la valorisation de ce que nous avons de plus chère, notre culture.

Les actions du *Centre Kombi*, un centre socio-culturel et éducatif dans la région du nord au Burkina Faso, s'inscrivent dans cette dynamique de promotion culturelle. Dans ce centre, plusieurs actions telles que le conte, la danse, le théâtre, la lecture, la musique sont entreprises au profit des enfants scolarisés, déscolarisés et non scolarisés. Au nombre des activités du centre, la chorégraphie occupe une place prépondérante. D'où notre choix de porter notre réflexion sur les enjeux des représentations chorégraphiques du *Centre kombi*. Nous partons de l'hypothèse que les scènes chorégraphiques de la troupe *kombi* portent les marques d'une promotion des valeurs endogènes au plan local et international. L'objectif de la présente réflexion consistera donc à déceler les traces des valeurs endogènes pratiquées et promues dans la chorégraphie du *Centre kombi* tout en faisant ressortir la partition du dudit centre dans les efforts de promotions culturelles. Pour ce faire, notre méthode d'action se base sur une observation directe des activités du centre, une recherche documentaire, et un entretien avec les acteurs du *Centre kombi* et autres personnes de ressources.

1. Démarche méthodologique et présentation du *Centre Kombi* de Arbolé

1.1. Démarche méthodologique

Cette étude peut s'inscrire dans le cadre d'une analyse culturelle et sociale. Du point de vue documentaire, notre recherche s'appuie sur les travaux de J.C. BERTHELEMY et A. COULIBALY in *Culture et Développement en Afrique* (2006) et M. OUEDRAOGO, in *Prolégomènes pour l'Action au sein du Ministère de la Communication et de la Culture* (1996). Pour ce

qui est de l'observation, d'une part, nous avons pris part aux ateliers de créations chorégraphiques, d'autre part, nous avons été spectateurs des scènes chorégraphiques. Quant aux entretiens, nous nous sommes entretenu avec les responsables et les pensionnaires du *Centre Kombi*, puis avec les autorités coutumières.

1.2. Bref aperçu du Centre Kombi

Le centre kombi est un cadre socioculturel et éducatif situé dans la commune rurale de Arbolé (province du Passoré) dans la région du nord du Burkina Faso, à environ quatre-vingts kilomètres (80km) de la capitale Ouagadougou. C'est un centre qui a vu le jour en 2008 sous la houlette d'une association d'artistes comédiens et conteurs ayant pour mentor KIENTEGA P. Gerald alias KPG, un conteur professionnel, originaire de ladite localité. Ledit centre est un regroupement d'enfants scolarisés, déscolarisés et non scolarisés qui bénéficie d'une formation technique et humaine au sein du centre pour sauvegarder, enrichir et faire valoir le patrimoine culturel burkinabé. Au sein des activités du *Centre kombi*, la danse occupe une véritable place de choix.

Selon Le Larousse, la danse peut être définie comme :

Un art sacré ou profane, qui soumet à ses règles les impulsions naturelles du corps, la danse appartient à toutes les civilisations et dans chacune d'elles, représente un indiscutable facteur d'identité culturelle. Rituelle ou religieuse, elle met en relation les êtres humains et les puissances cosmiques ; mondaine ou populaire, elle resserre les liens entre les individus à travers le bal et le divertissement. Ses évolutions témoignent mêmes de la place qu'elle prend dans la société.

La renommée du centre socioculturel et éducatif est due en partie à ses efforts en spectacles de danse. C'est également avec la danse que les premières recrues ont eu à faire des ateliers. Depuis sa création, le *Centre kombi* a connu la présence de deux chorégraphes notamment Dri La Joie et Serge KOFFI. Pour la création des spectacles, les artistes font appel à divers types de chorégraphies tels que la danse africaine et la danse contemporaine

2. La chorégraphie du *Centre kombi*

La chorégraphie du *centre kombi* est un mélange de danse traditionnelle et contemporaine

2.1. La danse africaine

En Afrique, en matière de danse chaque pays, chaque région ou groupe ethnique dispose d'une manière singulière pour traduire son enthousiasme, ses émotions. Nous pouvons définir la danse traditionnelle africaine comme l'ensemble des danses folkloriques du continent, chaque entité de la population disposant d'une chorégraphie propre à elle et qui lui sert de moyen d'expression au quotidien. Pour Salia SANOU, chorégraphe, « la danse traditionnelle est patrimoniale, ce sont des valeurs patrimoniales qui vont toujours demeurer »²⁰. Le *Centre kombi* a débuté ses activités artistiques par la danse. Les pas de danse exécutés étaient ceux du terroir. On retrouvait : « le *warba*, le *wiré* et le *yarma* »²¹. Les anciens du village qui avaient donné leur approbation pour la création de l'espace culturel privé *kombi* ne se sont pas limités aux encouragements, quelques-uns ont apporté leur touche à la chorégraphie. C'est ainsi qu'ils prenaient part aux séances de répétition ou aux ateliers en aidant les enfants à mieux exécuter les pas de danse traditionnelle et à mieux adapter la percussion. La danse n'est

²⁰ Interview réalisé par Basseratou KINDO in *l'express du Faso*. (www.lefaso.net)

²¹ Il s'agit là de danses traditionnelles du terroir moaga au Burkina Faso

pas un élément nouveau au village. Elle fait partie intégrante de la vie sociale et en termes de danse traditionnelle, les vieux s'y connaissent mieux.

Le *warba* est une danse populaire des moosé au Burkina Faso. Nous la nommons danse populaire en ce sens qu'elle se retrouve dans toutes les cérémonies des communautés qui la pratiquent tels que les fêtes, les rituels d'initiation, les funérailles, les compétitions sportives, les travaux champêtres... La danse *warba* dispose d'un langage bien codé tant au niveau de la chorégraphie que de la percussion. Le *Warba*, danse traditionnelle, fait appel à un fort mouvement de hanche. Selon P. KOMPAORE(2005, p.27) : « *Il consiste à frétiler rythmiquement la hanche, de gauche à droite, et de droite à gauche, extrêmement vite, sans que ne bouge le buste, et à avancer aussi régulièrement les pieds sur un rythme très lent* »²². Quant au *wiré*, il est une danse moaga pratiquée par les communautés qui disposent de masques. R. ZIDA(2005,p25) nous renseigne : « *Le wiré est une danse de rythme et d'acrobatie...Elle est devenue par excellence la danse des sociétés de masques, les wiss-kamba*²³, bien excités et fiers, exécutent des pas acrobatiques du *wiré* sur le rythme des sifflets ». Le langage du *wiré* est foncièrement codé, tant au niveau des pas de danse, de la percussion qu'au niveau des chants. Seuls les initiés en savent la lecture. Pour danser le *wiré*, il faut être de la caste de masques ou un parent allié. Danse sacrée, elle se pratique aux moments clés de la vie sociale : les rites d'initiation, les funérailles, les réjouissances à caractère particulier, les rituels d'investigation...

L'espace culturel *kombi* situé dans la commune rurale de Arbollé se retrouve dans un milieu où la danse des masques est fortement ancrée. Le fondateur du centre en la personne de KPG et la

²³ Les danseurs du *wiré*

majeure partie des enfants du centre kombi sont issus de la caste des masques, à savoir les forgerons de Sanba, village où se situe précisément le centre kombi. Une maxime populaire soutient que *la charité bien ordonnée commence par soi-même*. KPG, lui n'a pas dérogé à la règle, c'est ainsi qu'il commence l'activité de la danse au centre kombi avec une variété chorégraphique de son terroir : le *wiré*, le *warba* et le *yarma*. Les enfants ont par conséquent débuté la danse sans difficultés majeures car ils s'y connaissaient un peu.

Quant au *yarma*, elle est une danse des Yarsé. La danse des Yarsé a beaucoup influencé les apprenants du centre kombi car la troupe des Yarsé fait l'objet d'une convoitise grandissante en termes de production de spectacles dans la localité de Arbolle. Les pas de danse du *yarma* sont assez coordonnés et avec une rythmique captivante. C'est une danse qui s'accompagne d'une percussion et de chants. Comme nous le renseigne le musicologue et chercheur Oger KABORE, le *yarma* est « *une musique ancestrale et indépendante* ». L'orchestre musical *yarma* se compose d'un lead vocal relayé par un chœur de danseurs accompagnés de trois instruments clés :

- ❖ un tambour d'aisselle appelé *lounga* ;
- ❖ un tambour cylindrique court, appelé *gangaowo* ;
- ❖ un kienfo (pluriel. Kiema) avec le *bilga*, autant que le nombre de danseurs.

Il ajoute que « *quant à la danse elle-même, sa beauté dépend du cou, des épaules et des pieds, car il faut savoir combiner ces trois éléments du corps et rythmer les pieds avec la musique produite par le tambour d'aisselle, le tambour cylindrique et le métallophone* »

2.2. La danse contemporaine africaine

La danse contemporaine est une forme de danse de spectacle qui recouvre différents styles et techniques et qui, depuis les années 1970, prolonge et développe les acquis de la danse moderne.

La danse contemporaine africaine peut être vue comme une danse prenant appui sur la danse traditionnelle pour aboutir au style moderne de la danse, c'est une danse d'expression africaine qui traduit également la réalité et le quotidien de l'africain. Koffi KOKO, danseur, chorégraphe et pédagogue, défenseur de la danse contemporaine africaine soutient la philosophie de ladite danse en ces termes : « *Ma démarche puise dans la danse ancestrale mais exprime ce que je respire actuellement. Je suis quelqu'un de contemporain, qui ne vit ni en Afrique ni dans un milieu traditionnel. Je ne veux pas seulement transplanter des danses anciennes mais forger un langage moderne* ». Le Centre Kombi de Arbolé a fait son ancrage dans la danse africaine contemporaine juste après le début de ses activités artistiques. La présence de formateurs professionnels et les partenariats d'échanges culturels avec Kombi-Solidarité France et Kulturprinsen du Danemark ont contribué à rendre les enfants opérationnels sur le plan de la danse contemporaine africaine.

Pour mieux outiller ses apprenants, les ateliers de danse occupent une place de choix au sein des activités du *Centre Kombi*.

2.3. Les ateliers de danse du Centre Kombi



Photo1

Un atelier de danse des apprenants du *Centre kombi* à Arbollé, conduit par une équipe des partenaires culturels, à savoir Le centre culturel danois Kulturprinsen. Juillet 2011, (Ph : KPG)

Le *Centre Kombi* organise des ateliers au profit de ses apprenants. Les ateliers organisés constituent un cadre d'apprentissage et de perfectionnement de la danse. Les formateurs guident les apprenants dans la structure des pièces de danse. Les apprenants font des répétitions de façon régulière mais chaque fois qu'il y a une demande de production de spectacle, le travail est intensifié au niveau des ateliers. Les demandes de spectacle pour les voyages d'échanges culturels et les tournées, le centre fait des créations en fonction des thèmes sollicités ou exigés. Pour finaliser une pièce de danse, les artistes font un travail assidu allant d'un à deux mois au moins. Comme nous dit Wilfried HIEN, le formateur en musique du *Centre Kombi* : « *Pour la mise au point d'une pièce de danse, nous prenons environ un mois pour la création et un mois aussi pour les répétitions* »

Comment se font les ateliers de danse au sein du *Centre Kombi*? A cette question, Serge KOFFI, directeur artistique du centre nous dévoile leur méthode de travail :

L'aptitude physique est une condition fondamentale pour tout danseur, pour cette raison le sport est obligatoire pour tous nos apprenants. Pour commencer le travail, nous procédons d'abord par une préparation physique qui se compose d'une petite course d'endurance et d'un échauffement collectif. Après le petit déjeuner, les apprenants enchainent avec des exercices techniques individuels ou collectifs. Par la suite, je leur propose des pas de danse en fonction de la nature du spectacle demandé. Ils répètent les pas jusqu'à les maîtriser parfaitement.

L'ensemble du travail est alors coordonné par le chorégraphe et le formateur en percussion afin de mieux structurer la pièce de danse en fonction de la musique. Si le processus de création et de structuration est mis au point, c'est la phase de répétitions intensives qui prend place jusqu'à ce que la chorégraphie soit prête à être présentée devant un public



Photo 2

Une séance de répétition de la troupe kombi culture, (ph. NABALOU M Leonard)

2.4. La formation

La formation des acteurs culturels est un enjeu capital pour toute action relative à l'action culturelle. Par la formation, les artistes s'approprient les rudiments nécessaires pour faire valoir leurs talents, leurs arts sur tous les plans. La production artistique aujourd'hui est une activité assez compétitive dans le contexte « *du donner et du recevoir* ». Il est par conséquent impérieux d'outiller les acteurs culturels pour qu'ils puissent pleinement jouer leur rôle dans le processus du développement.

Le *Centre Kombi* de Arbolle, un espace culturel privé, au-delà de son action au plan local, conquiert peu à peu une renommée à l'échelle internationale, d'où la nécessité d'une formation de qualité à ses différents acteurs à savoir, les artistes, les accompagnateurs et les différents formateurs, en ce sens que la formation est une condition préalable à la valorisation de la ressource humaine, un dispositif impératif pour l'émergence et le succès du groupe. Comme nous l'affirme Mamadou NDOYE, « *C'est la capacité d'une société à valoriser ses ressources humaines qui détermine les transformations constitutives de son développement* ». ²⁴

L'éducation dont les artistes bénéficient les prédispose déjà à un minimum d'aptitude dans l'action culturelle. Par le biais du partenariat avec les associations culturelles en Europe, les acteurs du *Centre Kombi* profitent largement d'un certain nombre de formations.

Au niveau local et national, les apprenants travaillent avec des formateurs professionnels et permanents ce qui leur permet d'avoir très vite des acquis importants dans la danse et la musique.

²⁴ Mamadou NDOYE, in *Culture et Développement en Afrique* sous la direction de Jean Claude BERTHELEMY et Abdoullah COULIBALY, p.17

Aussi, la participation du *Centre Kombi* à l'OIFD, au FESPACO, à la Semaine Nationale de la Culture qui au-delà de la simple représentation est un espace d'échanges et de formation culturelle. Aussi, il faut noter que le *Centre Kombi* bénéficie d'un énorme soutien en termes de formation de ses acteurs de la part d'un de ses partenaires, à savoir le centre culturel danois Kulturprinsen.

En 2011, des formateurs danois en danse hip-hop, un metteur en scène, accompagnés du directeur de Kulturprinsen sont venus à Arbolé pour travailler avec les jeunes du Centre Kombi. Le directeur de Kulturprinsen, quant à lui, a dispensé maintes fois des ateliers de formations sur le masque, le jeu d'acteur et la *Comedia del arte* au profit du *Centre Kombi*.



Photo 3

Un formateur danois sur scène qui dispense un cours pratique de danse hip-hop aux apprenants du centre kombi à Arbolé. Novembre 2011, (ph. Augustin KIENEGA

En plus, nous avons les résidences de création qui sont des moments privilégiés de formation pour tous les acteurs. En guise d'exemple, la fanfare belge, un groupe de dix-huit musiciens

professionnels de Belgique ont fait un séjour de deux semaines à Arbellé en 2011 pour une résidence de création et d'échange.

Au plan international, les partenariats entamés avec des acteurs culturels en France, en Belgique et au Danemark constituent un cadre privilégié pour un renforcement des capacités et des compétences des acteurs du *Centre Kombi*.

D'abord, le centre culturel danois kulturprinsen et le *Centre Kombi* de Arbellé ont entrepris un partenariat d'échange culturel qui date de 2009. Par le biais de cette relation, le centre culturel de Arbellé bénéficie d'un vaste champ de formation, pour tous ses acteurs. Par exemple, en 2009, treize jeunes du centre ont pris part à des ateliers et à des festivals organisés par le centre culturel kulturprinsen au Danemark. A l'issue de ce voyage la troupe kombi participe à deux projets majeurs.

Comme nous le renseigne le document de présentation du *Centre Kombi*, le « *melting spot est un spectacle qui était le fruit d'un workshop de grande envergure intitulé dialog 09 qui mettait en scène les plus grands artistes actuels de l'Afrique de l'ouest. La troupe a travaillé en collaboration avec, entre autres, un groupe de jeunes danois de l'école de musique de Aarhus et un groupe de jeunes artistes professionnels de l'ensemble ghanéen African footprints* »

Toujours dans le partenariat d'échange culturel, la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) de Fresnes en France a accueilli le *Centre Kombi* après leur tournée au Danemark en 2011. La troupe s'est produite dans les écoles et en milieu carcéral (la Maison d'Arrêt de Fresnes). Des formations en danses hip-hop ont été dispensées par les formateurs de la MJC au profit de la troupe kombi de Arbellé. Par ailleurs, le centre a aussi à son tour assuré des stages en danse africaine au bénéfice des acteurs culturels de la MJC.



Photo 4 *Un atelier de stage de danse africaine dispensée par les moniteurs du centre kombi de Arbolle à la MJC de Fresnes. Mai 2011, ph. KPG*



Photo 5 *Une danseuse du centre kombi conduisant un atelier de danse avec jeunes français à la salle de fête de Condé sur-vire. Décembre 2012, (Ph. Helene Cheron KIENTEGA)*

En outre, le *Centre Kombi* a fait une tournée dans l'Essonne(France) dans un cadre d'échange culturel. Il participe aux échanges d'ateliers au conservatoire Municipal de Vigneux sur Seine (France) en « *danse moderne-Jazz* », danse contemporaine et danse hip-hop. A la Maison de la Jeunesse et de la Culture de Ris Orangis(France) il bénéficie d'un cours de danse africaine dans le Centre des Musiques Vivantes. Au Centre Social l'Amandier de Vigneux, les jeunes venus de Arbolle participent à des ateliers de percussions.

2.5. *Les spectacles du Centre Kombi*



Photo 6

Un spectacle de danse de la troupe kombi dans la salle l'espace kato du *centre kombi*. Mars 2010, (ph.KPG)

Le *Centre Kombi* produit des spectacles au plan local, national et international. Au niveau local, le *Centre Kombi* fait des prestations de danse pendant les manifestations culturelles des scolaires et étudiants, les réjouissances traditionnelles notamment le *Baskougni* et les *dassandassé21*, la fête des ignames de Arbollé, les cérémonies des services publics et privés de la localité. Les représentations se font dans des espaces ouverts ou semi-ouverts selon les exigences de ceux qui demandent le spectacle. Quant aux espaces ouverts, nous avons la place du palais royal, la cour de l'école, la place du marché. Pour les espaces semi-ouverts, nous avons les bars dancing, la place de la maison des jeunes de Arbollé, la salle de spectacle *l'espace kato* du *Centre Kombi*.

Au plan national, le *Centre Kombi* participe aux manifestations culturelles tels que le FESPACO, la SNC, l'OIFD :

En 2010, le *Centre Kombi* a connu sa première participation à la Semaine Nationale de la Culture(SNC) en remportant le troisième prix en danse dans la catégorie des tout petits. Lors de la dix-septième (17ème) de la SNC 2014, la troupe *kombi* y prend part et remporte le troisième prix en musique traditionnelle.

- ❖ En 2012, le *Centre Kombi* participe à la grande chorégraphie de la cérémonie d'ouverture du FESPACO.
- ❖ En 2012, le *Centre Kombi* prend part au Festival International de Danse à Ouagadougou(OIFD).

Le *Centre Kombi* depuis sa création, répond également à d'énormes invitations de prestations de danse dans la province du Passoré, soit une moyenne de quinze spectacles par an.

A l'échelle internationale, le *Centre Kombi* se produit en Amérique précisément au Canada. Du côté de l'Europe, le

Centre Kombi effectue des voyages d'échanges culturels et des tournées en France puis au Danemark.



Photo 7 Un spectacle de la troupe kombi au Danemark.12 -09-2011, (ph. Kpg)

3. Résultats et discussion

3.1. Les résultats

Le *Centre Kombi* de Arbolle de par son travail ardu dispose d'un ensemble de produits culturels immatériels notamment les différentes pièces de danse qu'il parvient à créer. Pour mieux promouvoir l'activité culturelle, les acteurs du centre s'adonnent de façon ardente pour conférer à la culture sa place dans le vécu quotidien des populations. C'est ainsi que les rythmes musicaux folkloriques du terroir sont mis en évidence dans sa chorégraphie. Du point de vue des tenues vestimentaires des chorégraphes, nous constatons que ce sont les tissus du terroir burkinabè sont utilisés. Tout cela participe à la valorisation du potentiel local.

Les actions entreprises par le *Centre Kombi* depuis son ouverture ont aujourd'hui une influence considérable sur le paysage culturel de Arbolle. Ayant fait de la promotion

culturelle son cheval de bataille, le *Centre Kombi* consacre un effort pour avoir les ressources nécessaires notamment celles humaines, matérielles et financières, pour l'atteinte de ses objectifs. La formation des artistes du *Centre Kombi* et le partenariat sont les facteurs essentiels qui ont propulsé les actions du centre. Parlant d'impact culturel, nous pouvons dire que la création de l'espace culturel *kombi* a permis une fusion des pratiques de danse jointe à une mise en évidence des potentialités culturelles de la localité. Ces potentialités sont des marques de valeurs endogènes véhiculées par les spectacles du *Centre Kombi*. La chorégraphie et la percussion sont essentiellement issues du terroir moaga. La danse et la musique par exemple étaient ancrées sur le *warba*, le *wiré*, le *yarma*.

Le *Centre Kombi* contribue à l'animation de la vie culturelle nationale en prenant part de façon active aux manifestations culturelles les plus en vue. Par cette participation, il promeut et fait valoir le potentiel culturel national. La chorégraphie du *Centre Kombi* est basée sur la danse traditionnelle et la danse contemporaine. S'agissant de la danse traditionnelle, il faut reconnaître que ce fut le premier pas de la troupe *kombi*. Lors de sa participation à la SNC 2010, elle remporta le troisième prix dans la catégorie de la danse traditionnelle enfant. Quant à la danse contemporaine, la troupe *kombi* par le biais des échanges culturels et des nombreux ateliers entrepris, y a fait d'énormes progrès, elle est devenue une troupe de danse professionnelle. Le *Centre kombi* par l'entremise du dynamisme de son partenariat, se produit assez régulièrement en Europe. A chaque fois qu'il présente un spectacle, c'est l'image culturelle du pays qui est mise en évidence. Les spectacles produits à l'extérieur permettent aux publics étrangers de découvrir les potentialités de la culture burkinabé. Dans le domaine des voyages d'échanges culturels les formateurs du *Centre kombi* animent des ateliers de musique et de danse typiquement burkinabé au profit de leurs partenaires. De même quand lesdits partenaires

viennent au Burkina Faso, ils découvrent l'univers artistique du pays, y rentrent en contact et repartent avec une certaine expérience. Il ne serait donc pas hasardeux de rencontrer un rythme musical traditionnel ou un pas de danse du terroir burkinabé au sein d'une chorégraphie ou d'une musique étrangère.

L'ensemble de l'ouvrage du *Centre Kombi* au plan national contribue à une plus grande visibilité et à une mise en exergue de notre culture. C'est aussi une entreprise qui apporte une touche capitale au développement du pays, en ce sens que la culture est un maillon clé pour l'émergence d'une cité. Les rencontres culturelles sont des cadres idoines d'échange, de partage d'expérience et de formation. Au-delà de la mise en évidence de la culture burkinabé, le *Centre Kombi* participe à l'affirmation et à la confirmation de la diversité culturelle africaine. Son action peut être vue comme une exportation et une mise en valeur de la culture noire. Elle apporte sa modeste contribution au continent pour qu'il soit au rendez-vous du donner et du recevoir.

3.2. Discussion des résultats

L'implantation du *Centre kombi* à Arbollé est un acte de proximité de la culture avec son public. C'est une aubaine pour la population de pouvoir suivre de près la chaîne de production des œuvres artistiques principalement, la chorégraphie, la percussion. L'action culturelle cesse d'être un mythe ou un idéal aux yeux des populations pour revêtir un aspect pragmatique. Les ateliers de création et les séances de répétitions ne sont pas faits dans des espaces fermés ; il y a la possibilité pour les populations d'aller y assister. La présence d'une troupe professionnelle au niveau local est une forte influence culturelle en ce sens que les artistes sont issus de la localité, et ils travaillent avec les éléments folkloriques locaux tels les

instruments de musique, les rythmes et les pas de danse, les costumes

A l'échelle internationale, le *Centre Kombi* confirme et incarne l'idée selon laquelle le Burkina Faso est une terre riche en culture. Nous disons cela parce que tous ceux qui ont oui dire que le Burkina Faso est un carrefour culturel et qui n'ont pas encore eu la chance de le visiter pourraient vivre un tant soit peu l'expérience de la diversité et de la richesse culturelles de ce pays en assistant aux représentations de la troupe culturelle du *Centre Kombi*. C'est dans une telle perspective que M. OUEDRAOGO (1996, p.77) dans son propos relatif à l'impact des tournées artistiques déclare :

A l'occasion des tournées artistiques, il s'avère que les artistes se trouvent presque toujours investis de la mission de faire connaître le Burkina Faso à des publics qui, pour la plupart connaissent bien mal le pays. Parfois l'image qu'ils en ont est un peu flatteuse et les contacts avec les artistes et leurs productions déclenchent très souvent un intérêt renouvelé pour le Burkina. Une envie de mieux connaître qui assez souvent se concrétise par des voyages en direction du Burkina Faso. Dans de nombreux cas même des initiatives d'aide au développement, voire de jumelage naissent de ces rencontres et survivent bien au-delà du temps d'une sortie. Les initiatives pour l'ensemble du pays sont considérables et permettent de dire sans risque de se tromper que l'artiste en déplacement est en quelque sorte un ambassadeur itinérant pour son pays.

L'influence de la culture étrangère est assez prépondérante en Afrique et des actions telles celles du *Centre Kombi*, même si elles apparaissent infimes au plan continental constituent d'une certaine manière la charpente du triomphe du folklore africain.

Les efforts du *Centre Kombi* pour la promotion culturelle sont indéniables. Cependant, l'insuffisance des ressources humaines, matérielles et financières constitue un handicap majeur à la perpétuation de l'initiative du centre.

Conclusion

L'ouvrage du *Centre kombi* dans la région du Nord, précisément dans la commune rurale de Arbolé est une initiative privée qui contribue à booster le patrimoine culturel immatériel. L'action est assez salubre et les retombées positives sont innombrables tant au plan local, national qu'international. La chorégraphie du *Centre kombi* apparaît aujourd'hui comme une ambassadrice des valeurs endogènes Africaines dans un contexte de mondialisation des transactions culturelles. D'où la nécessité pour l'Etat d'encourager, d'accompagner et de soutenir les initiatives culturelles qui émergent du milieu local au plan humain et technique. Le développement de la promotion culturelle dans la commune de Arbolé peut aujourd'hui s'appuyer sur un certain nombre de facteurs largement déterminants notamment sur l'ouvrage et l'expérience du *Centre kombi*. Comme perspectives de recherche, nous avons pour ambition de mener une réflexion sur les enjeux de la décentralisation des initiatives de promotion culturelle dans un contexte de crise sécuritaire au Burkina Faso.

Références bibliographiques

AMOUZOU E. (2009). *L'impact de la culture occidentale sur les cultures africaines*. L'Harmattan.

BERTHELEMY J.C., COULIBALY A. (2006). *Culture et Développement en Afrique*. Paris : L'Harmattan, (Etudes africaines)

KI-ZERBO. J. (2010). *A propos de culture*. Fondation Joseph KI-ZERBO.

OUEDRAOGO M. (1996). *Prolégomènes pour l'Action au sein du Ministère de la Communication et de la Culture*. Ouagadougou : Ed. Sidwaya.

OUEDRAOGO M. (2007). *La communalisation en milieu rural. Les élus locaux peuvent-ils relever le défi ?* L'Harmattan-Burkina Faso.

SISSAO A. S. (2010). *Culture et Identité Aujourd'hui : La Culture et la Danse Yarma au Burkina. Bilan et Perspectives*. Edition scientifique : DIST/CNRST.

ZIDA R. (2005). *Les arts du spectacle et leur public : étude de quelques signes récurrents de la représentation dans les prestations de deux groupes artistiques de l'Oubritenga*. - Université de Ouagadougou ; UFR/LAC, Lettres Modernes ; mémoire de maitrise.

Webographie

Kindo B. (2013), *Salia Sanou, officier de police devenu danseur chorégraphe in l'express du Faso*. (<http://lefaso.net>)